

sur la collection

folio benjamin



1980



2001

Sept titres font l'objet
d'une présentation
dans ce dossier.

Consultez également sur le
site la fiche Folio Benjamin
consacrée à Quentin Blake

Folio Benjamin a changé de format. Cette évolution a permis à la collection d'être présente dans les écoles dès la petite section. Jusqu'alors, du fait de son format de poche, cette série d'albums était difficile à utiliser avec un groupe-classe.

Deux fois plus grands, s'ouvrant à plat, imprimés sur un beau papier ivoire, agréables au regard avec leurs couvertures colorées, ces livres deviennent plus accessibles aux enfants de l'école maternelle.

Folio Benjamin reprend nombre de titres incontournables, avec une nouvelle maquette souvent complétée de nouvelles illustrations. Son prix modique permet aux écoles de se constituer un fonds des classiques de la littérature pour la jeunesse.

Les livres, ainsi plus proches du format album, sont faciles à ranger sur les étagères et dans les bacs des bibliothèques de classe ou de BCD.

Les jeunes enfants ont un rapport affectif et encore physique aux livres. Folio Benjamin leur apporte le plaisir tactile des couvertures, avec l'alternance des vernis mat et brillant, et du toucher velouté des pages intérieures.

De plus, on peut aborder avec eux la notion de collection : en effet, à travers des auteurs, des illustrateurs, des histoires extrêmement variées et originales, les titres sont déclinés avec les mêmes repères visuels, qui permettent aux plus jeunes de faire facilement et rapidement la prise d'indices nécessaire à la lecture.

Cette collection est l'occasion de partager avec les enfants l'amour des livres, des histoires, des mondes inconnus et imaginaires qu'ils nous ouvrent, et de donner aux petits le goût de la lecture dans le plaisir de la fréquentation régulière de beaux livres.

Le dossier sur la collection Folio Benjamin a été réalisé par :
Patricia Arrou-Vignod, Marie-Christine Decourchelle,
Françoise Rault.

Chut, Chut, Charlotte!

titre

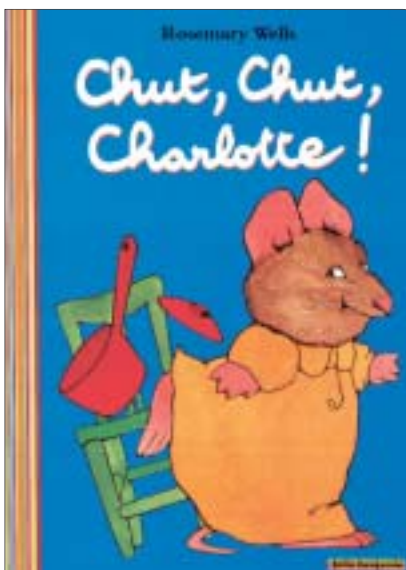
Chut, Chut, Charlotte!

auteur-illustrateur

Rosemary Wells

prix

5,50 €

cotation DeweyA
WEL**genre**fiction,
histoire de famille**personnages**Charlotte,
Cathie, sa grande sœur,
Bruno, son petit frère,
son papa et sa maman.

R É S U M É

Charlotte a bien du mal à trouver sa place dans sa famille : Celle est coincée entre sa grande sœur et son petit frère. Alors, pour qu'on s'occupe d'elle, elle fait des bêtises. Mais, comme cela ne suffit pas, elle décide de s'en aller.

I N T É R Ê T E T P I S T E S P É D A G O G I Q U E S

L'avis des lecteurs

“J'aime bien. C'est drôle quand elle ouvre la porte du placard avec tous les «trucs» qui tombent derrière.”

Ely, 5 ans

“Ça rime. Charlotte que tu es sottte.”

Nicolas, 6 ans

“J'aime bien quand elle fait des bêtises.”

Eliot, 5 ans

“Moi, je m'occupe de ma petite sœur. Elle fait des bêtises.”

Marion, 5 ans

Thèmes annexes

- ↘ la famille
- ↘ la fratrie
- ↘ les bêtises

C'est une histoire de tous les jours dont le thème familial permet aux enfants de s'identifier facilement. Charlotte, seconde d'une fratrie de trois, souffre de l'attention que ses parents portent au plus jeune, qui demande encore beaucoup de soins, et des prérogatives de sa sœur aînée. Rosemary Wells traite cette histoire avec beaucoup de tendresse, tant dans le texte que dans l'image. Le texte est très simple, à peine deux phrases sous chaque illustration, mais jouant sur les rimes à la façon d'un poème. Il s'accompagne de phrases répétées qui, comme des refrains, rythment le discours : «Chut, chut, Charlotte», «Charlotte que tu es sottte», «Pendant ce temps, Charlotte attend». Les illustrations sont aussi pleines d'humour (ah! Charlotte avec son bol sur la tête!) La représentation anthropomorphe de cette famille de souris permet aux jeunes enfants de s'identifier à Charlotte tout en gardant une distance amusée et attendrie. Les petits se répètent à loisir, en les modulant, les formules qui servent de ritournelles, mais qui finissent dans leur bouche par devenir magiques.

Il y a un cauchemar dans mon placard

titre

Il y a un cauchemar
dans mon placard

auteur-illustrateur

Mercer Mayer

prix

5,50 €

cotation Dewey

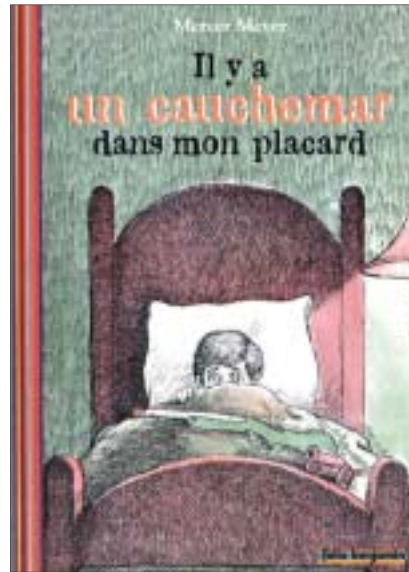
A
MAY

genre

récit humoristique

personnages

un petit garçon
et son cauchemar


R É S U M É

Un petit garçon, couché dans son lit, attend de pied ferme le cauchemar qui se cache dans son placard et qui se glisse près de son lit à la faveur de l'obscurité. Il réussit à l'effrayer et doit ensuite le consoler.

I N T É R Ê T P É D A G O G I Q U E

Ce classique de la littérature pour la jeunesse permet d'aborder avec les enfants le problème des terreurs nocturnes. Le récit, qui commence par «autrefois», permet de comprendre que le narrateur est devenu grand et qu'il nous parle de son enfance. Cela donne une résonance particulière au récit ; nous sommes dans le domaine de la confiance. C'est un adulte qui s'adresse à ses jeunes lecteurs et qui leur avoue avoir eu peur, la nuit, quand il était petit. L'enfant affronte son cauchemar et le vainc, car il a eu le courage de le regarder. Il est sûr que le cauchemar, sous cette forme de monstre un peu horrible mais aussi un peu ridicule, est moins effrayant que ce que l'on peut imaginer derrière la porte fermée du placard. Les enfants sont également sensibles à l'humour de la deuxième partie du récit où l'enfant, protecteur, sermonne puis console son cauchemar avant de lui permettre de partager son lit.



Il y a un cauchemar dans mon placard



INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE (SUITE)

On peut, en petit groupe, aborder le problème des peurs nocturnes. Chacun essaiera de mettre des mots sur des terreurs qui sont souvent confuses. Il est important que les enfants sachent que tout le monde fait des cauchemars, y compris les adultes.

Les illustrations, très dépouillées, renforcent ce sentiment d'universalité.

Comme *Chut, chut, Charlotte!*, ce livre permet de parler avec les enfants de leur vécu à l'extérieur de l'école. Comme le précédent, c'est un « déclencheur de parole ».

L'avis des lecteurs

“C'est mon livre préféré. À la fin, il y a un autre cauchemar ; c'est jamais arrêté. Quand je vais faire pipi, je saute sur mon lit parce qu'il est sous le lit.”

Marie, 6 ans

“Moi, je fais jamais de cauchemar, j'ai un capteur de rêves ; c'est un truc qui ne fait que des rêves.”

Louis, 6 ans

“Moi, mon cauchemar, il est enfermé dans mon rêve avec des histoires de pirates.”

Victor, 6 ans

Thème annexe

la peur

PISTES PÉDAGOGIQUES

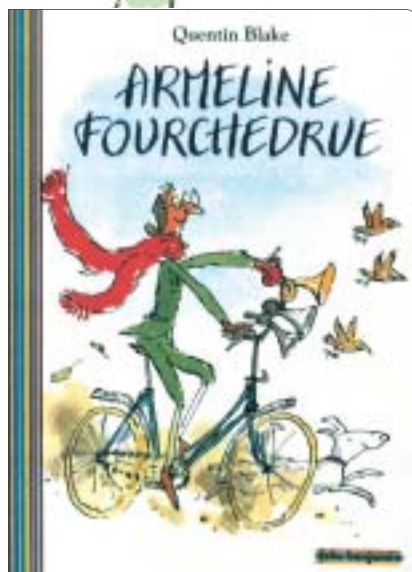
Ces deux grands classiques sont, depuis plus de vingt ans, d'excellents titres à mettre en place dans une bibliothèque de prêt.

✎ Le thème de l'enfant qui cherche à attirer l'attention sur lui par tous les moyens, parce qu'il a du mal à trouver sa place, mais aussi plus largement parce qu'il ne se sent pas reconnu dans son univers, peut faire l'objet d'échanges par petits groupes ou individuellement, lors d'ateliers de langage.

✎ S'il est important que l'enfant mette en mots ses peurs, il faut aussi lui permettre de créer les images de ses peurs à partir de divers matériaux, en créant des « monstres qui font peur ».



Armeline Fourchedrue



titre

Armeline Fourchedrue

auteur-illustrateur

Quentin Blake



prix

5,50 €

cotation Dewey

A
BLA

genre

récit humoristique

personnages

Armeline, son chien Claquebol
et, bien sûr, sa bicyclette



R É S U M É

Armeline est une sorte de professeur Tournesol. Elle n'a de cesse d'améliorer sa bicyclette, au point de la transformer en une drôle de machine digne des inventions de Léonard de Vinci. Ces bricolages finissent par créer une catastrophe. Armeline choisit alors de se véhiculer en patins à roulettes mais elle trouve vite qu'il leur manque quelque chose...

I N T É R Ê T P É D A G O G I Q U E

C'est un récit irrésistiblement drôle. Les situations, toutes loufoques, éveillent l'imagination des enfants.

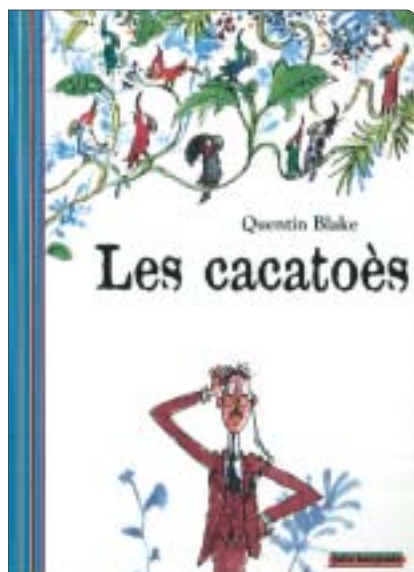
P I S T E S P É D A G O G I Q U E S

- ✎ Créer un jeu dit de «Kim» à partir des objets qu'Armeline ajoute à sa bicyclette : les trois trompes, le seau, la serviette, le porte-savon, le savon, la boîte à outils, un plateau, un panier à os et à biscuits, le siège du chien, les deux parapluies, le lecteur de cassettes, l'harmonica, le mât, la voile... Avec des plus grands, on peut rallonger la liste en utilisant tous les éléments qui constituent la boîte à outils, le plateau-repas... On peut jouer avec des objets réels ou avec des cartes de jeu représentant les éléments.
- ✎ Raconter l'histoire en reprenant la suite chronologique du récit.
- ✎ Écrire une histoire à partir d'une collection d'objets ou d'un objet que l'on va faire évoluer comme la bicyclette, ou refaire une histoire à partir des patins à roulettes.
- ✎ Création de machines extraordinaires : en dessin, en bricolage ou en production d'écrit.
- ✎ Recherche documentaire en BCD sur les machines de Léonard de Vinci.
- ✎ Refaire l'histoire à l'envers. Un incident va entraîner la perte de l'objet à chaque fois (une histoire que Quentin Blake a raconté dans l'album *Armeline, reine du volant*).
- ✎ Jouer avec les mots, les mots-valise : fourche / drue et claque / bol.
- ✎ Rechercher toutes les onomatopées qui permettent d'identifier l'installation ou la perte des éléments rapportés.

Consultez également sur le site [la fiche Folio Benjamin](#) consacrée à Quentin Blake.

Les cacatoès

folio benjamin



titre

Les cacatoès

auteur-illustrateur

Quentin Blake



prix

5,50 €

cotation Dewey

A
BLA

genre

récit humoristique

personnages

le professeur Dupont
et ses cacatoès



Thèmes annexes

- 👉 le temps qui passe : organisation de la journée, les rituels, les habitudes...
- 👉 la maison
- 👉 les oiseaux

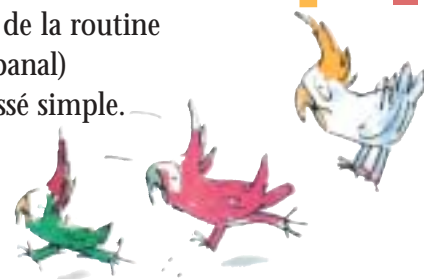
RÉSUMÉ

Le professeur Dupont a l'habitude, chaque matin, de venir saluer ses dix cacatoès d'un rituel : « Bonjour, mes petits amis emplumés ». Mais un matin, plus de cacatoès ! Lassés, les oiseaux se sont enfuis. Le professeur Dupont va faire une recherche dans toute la maison où, contrairement au savant distrait, le lecteur découvre un, puis deux, puis trois... volatiles dans chacune des pièces. Quand le professeur retrouve ses chers amis emplumés, la leçon ne semble pas lui avoir servi, car il leur dit : « Bonjour... ».

INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE

Grâce à l'imparfait, le récit introduit une notion de continuité et de répétition.

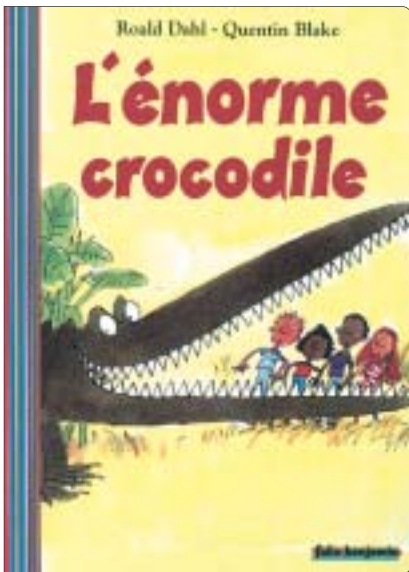
L'illustration est pleine d'humour. La recherche et la découverte des cacatoès dans la maison est très amusante. La structure du récit est classique et les connecteurs de temps montrent bien les retournements dans les différents moments de l'histoire. La rupture de la routine du professeur Dupont (noter le patronyme banal) se traduit par le passage de l'imparfait au passé simple.



PISTES PÉDAGOGIQUES

- 👉 Cet album peut être le support d'une activité de numération : dénombrer les cacatoès sur chaque double page et essayer de construire le complément à dix.
 - 👉 Écrire la suite de l'histoire : **les cacatoès vont-ils se résigner et accepter cette vie monotone ou vont-ils à nouveau s'échapper ?**
 - 👉 Raconter la vie de la classe en s'appuyant sur les faits répétitifs de l'emploi du temps : utilisation de la locution « comme d'habitude » et emploi de l'imparfait ou du présent.
 - 👉 Comparer avec *Armeline Fourchedrue* : ressemblance des illustrations qui conduit à aborder la notion de style d'un artiste, d'un illustrateur.
 - 👉 Rechercher en BCD les différents albums de Quentin Blake qui peut être soit auteur et illustrateur, soit illustrateur seulement. Dégager ce qui fait l'originalité de son travail.
 - 👉 On peut conduire la même activité avec d'autres illustrateurs ou auteurs : Pef, Colin McNaughton, Tony Ross.
- Consultez également sur le site la fiche Folio Benjamin consacrée à Quentin Blake.**

L'énorme crocodile



titre

L'énorme crocodile

auteur

Roald Dahl

illustrateur

Quentin Blake

prix

5,50 €

cotation Dewey

A
DAH

genre

conte

personnages

l'énorme crocodile,
l'hippopotame, l'éléphant,
le singe, l'oiseau et les enfants

thèmes annexes

- 📌 les animaux sauvages
- 📌 les animaux qui se camouflent
- 📌 la gourmandise et le goût



R É S U M É

En Afrique, un énorme crocodile décide de quitter sa rivière pour aller à la ville chercher des enfants à manger. En traversant la jungle, il rencontre des animaux sauvages à qui il confie ses projets. Tous sont horrifiés et condamnent son expédition. Arrivé à la ville, l'énorme crocodile met au point des «pièges subtils» pour attraper les enfants, mais chacun des animaux qu'il a rencontrés intervient pour faire échouer ses tentatives. Finalement, l'éléphant se débarrassera de l'énorme crocodile en l'envoyant dans l'espace.

I N T É R Ê T P É D A G O G I Q U E

Cet album peut être rangé dans la catégorie des contes de randonnée, qui se caractérisent par une structure répétitive et cumulative. La ritournelle qui rythme le texte enchante les enfants et renforce l'humour.

L'écriture de Roald Dahl est belle, fluide, recherchée, poétique, et musicale. Elle semble couler naturellement de la bouche de celui qui la lit à haute voix.

Les illustrations de Quentin Blake, simples, humoristiques, intemporelles et universelles, mettent en valeur l'aspect de conte traditionnel de cette histoire (vous pouvez consulter sur le site une fiche Folio Benjamin consacrée à Quentin Blake).

Le crocodile par son ridicule permet de dédramatiser la peur des méchants.



P I S T E S P É D A G O G I Q U E

👋 Travail sur les surnoms :

- analyse des surnoms des animaux : composés d'un ou plusieurs mots, quelquefois, d'un nom et d'un adjectif (Énorme Crocodile, Double-croupe) ou de deux noms (Jojo-la-Malice), ou simplement d'un nom évocateur (Trompette).
- création de surnoms : les enfants de la classe, les adultes de l'école...

👋 Travail sur la ritournelle qui rythme le discours du crocodile : «J'ai dressé des plans secrets et mis au point des ruses habiles». On peut inventer avec les enfants une petite histoire ou écrire un texte qui reprend la même figure de style.

👋 Inventer des pièges subtils.

👋 Théâtralisation du texte en utilisant les dialogues.

👋 Opposer la vie sauvage des animaux à la vie quotidienne des enfants.

Une histoire sombre, très sombre



R É S U M É

Le récit, construit comme un jeu de boîtes gigognes, nous entraîne à l'intérieur d'un château, à la découverte d'une souris cachée dans une toute petite boîte.

I N T É R Ê T P É D A G O G I Q U E

Cette histoire est, pour les petits, un apprentissage du suspense. La logique implacable du récit nous entraîne, du plus grand au plus petit, en compagnie d'un chat noir, dans la poursuite haletante d'un mystère.

La dernière image permet d'imaginer la fin de l'histoire : proposer de rechercher une suite au récit.



D.R.

titre

Une histoire sombre, très sombre

auteur-illustrateur

Ruth Brown



prix

5,50 €

cotation Dewey

A
BRO

genre

récit à suspense

personnages

un chat, une souris

thèmes annexes

- 👉 le château
- 👉 le mystère
- 👉 la peur : l'obscurité et la clarté des histoires à faire peur
- 👉 les vieux jouets
- 👉 le suspense
- 👉 la boîte, la maison de poupées...



D.R.

P I S T E S P É D A G O G I Q U E S

- 👉 Lecture d'images : rechercher le chat sur chaque image, car c'est le seul personnage présent partout ; difficile à voir au début, il devient de plus en plus visible.
- 👉 Raconter l'histoire à l'envers.
- 👉 Reconstituer l'histoire à partir d'images séquentielles : selon l'âge, le nombre d'images sera à moduler (6 à 12).
- 👉 Reconnaissance de mots : rechercher le mot «sombre». On pourra par exemple reproduire le texte sur une seule feuille, l'écrire en blanc sur fond noir pour pouvoir «éclairer» le mot recherché à l'aide d'un surligneur.
- 👉 Théâtralisation de l'histoire à partir de la musicalité des phrases simples : on pourra, à cette occasion, remarquer avec les enfants l'intérêt phonologique du texte.
- 👉 Travail sur la représentation de chaque lieu : la lumière, les couleurs, les objets.
- 👉 Création et dictée de texte à l'adulte. L'image de la fin permet d'imaginer la suite du récit, de s'interroger sur la place de la souris dans la boîte. On peut, avec un groupe d'enfants, fabriquer un nouveau livre (texte et illustrations), qui sera la suite de cette histoire.
- 👉 Activités d'arts plastiques : créer un monde à l'intérieur d'une boîte.

Si la lune pouvait parler

folio benjamin



titre

Si la lune pouvait parler

auteur

Kate Banks

illustrateur

Georg Hallensleben



prix

5,50 €

cotation Dewey

A
BAN

genre

conte poétique

personnages

une petite fille
et le monde qui l'entoure

thèmes annexes

- le temps qui passe :
le cycle du jour et de la nuit
- la vie de famille
- le voyage
- la chambre et l'univers enfantin



R É S U M É

C'est la nuit. Dans sa chambre, une petite fille s'apprête à se coucher. La chambre est douillette, pleine d'objets familiers. Papa est là pour raconter une histoire, maman est là pour faire un bisou. Mais dehors... dehors, c'est la grande parade de la nuit : les hommes, les animaux, la nature, tout se prépare au sommeil.

I N T É R Ê T P É D A G O G I Q U E

Chaque illustration de cet album est un véritable tableau. Le texte, lui, est une poésie qui pourrait s'apprendre par cœur tant il est musical.

Chaque tableau se déploie sur une double page.

Les couleurs sont vives. Les scènes d'intérieur sont traitées dans les jaunes et rouges, alors que les scènes d'extérieur sont plutôt dans des tons de bleus et de verts.

La scène du rêve, où l'intérieur et l'extérieur se mêlent utilise toutes les couleurs.

On pourra noter que tous les types de paysages ou presque sont représentés (campagne, désert, ville, village...).

L'auteur oppose au coucher calme et tranquille d'une petite fille, avec tous ses rituels (l'histoire, la musique, le bisou et le doudou), l'arrivée de la nuit dans l'immensité de la nature et des nombreuses créatures qui la peuplent.

Il se dégage de l'ensemble de l'album, une grande sensation de calme et de beauté, une magie qui touche profondément le lecteur.

P I S T E S P É D A G O G I Q U E S

Le texte

- travail sur la poésie du texte
- mise en scène du texte mémorisé par plusieurs enfants
- production d'écrits à partir des scènes du livre
- Le texte
- la théâtralisation du récit sera l'occasion d'un travail en arts plastiques évoquant le monde extérieur. Le style pictural très riche allie différentes techniques et matières.
- proposer de nombreuses reproductions (Gauguin, Chagall, Matisse, Douanier Rousseau...), rechercher les ressemblances, les clins d'œil.
- aller et retour entre intérieur et extérieur : monde clos codé et immensité du monde.
- identifier les différents lieux évoqués et les différents types de paysages. Peindre un paysage imaginaire en définissant son genre (campagne, ville, désert...)